

## ENFIN UN VRAI LIVRE SUR LE CORPS !

Un vrai livre, c'est-à-dire un livre qui ose dire.

Un constat.

Comment s'exprimer librement avec son corps dans un environnement contraignant ? Comment s'y retrouver dans l'espace scolaire qui fige le corps, qui le glace ? (parce que l'architecture y est souvent navrante).

Comment vivre entre adultes l'expression corporelle dans un processus d'autogestion ?

A partir de témoignages inscrits sur une période de trois ans des enseignants Freinet s'interrogent et interrogent. Certes ce livre sera peut-être lu comme un véritable roman par les enseignants mais je crois qu'il demande un autre public : les jeunes et les parents parce que sans leur participation rien ne se fera vraiment.

Cet ouvrage est donc un document précieux. Il devrait permettre la discussion, la compréhension, l'écoute de l'autre comme l'écoute de soi. Il devrait surtout permettre d'autres relations, constructives, loin des tabous.

Jacques GONNET

### LE LIVRE DU SECTEUR ÉDUCATION CORPORELLE

Le livre est chez l'éditeur.

Il sortira cet hiver 81-82 dans la collection E3 Témoignages.

Le titre que nous avons choisi : *Le corps entre deux chaises*, risque de n'être pas accepté par Casterman. Il n'est pas assez «classique».

Pourtant, il correspond à notre position actuelle d'éducateurs. En effet, comment ne pas être partagés entre des aspirations à plus de prise en compte, d'épanouissement, de liberté corporels et les tabous qui pèsent encore sur le sujet ; entre l'exploitation commerciale du corps (publicités, sport-spectacle, marchés du corps, pornographie) et le peu de place qui lui est faite, en réalité, dans la vie quotidienne, dans l'espace social de l'enfant à l'école comme de l'individu au travail ; entre l'envie de dire et la crainte de choquer ?

Nous avons cependant pris le parti de dire : dire ce que nous constatons dans nos classes, ce que nous faisons avec les enfants et les adolescents pour travailler dans le sens de la globalité, en pédagogie Freinet : tâtonnement expérimental, expression libre et coopération tenant compte de la dimension corporelle.

Ce qui amène tout naturellement à poser le problème des relations entre les élèves, entre les enfants et l'enseignant, en les examinant aussi sous cet aspect, et le problème des limites de l'expression libre, quand elle est aussi corporelle.

Dans un domaine aussi peu connu, nous avons choisi de vivre entre adultes l'expression corporelle dans un processus d'autogestion, adoptant une technique de vie qui correspond à un principe important de la pédagogie Freinet : le tâtonnement expérimental. Nous avons fait ce tâtonnement, en partant de notre vécu d'adultes. Cela n'a pas été sans difficultés, mais nous a apporté joie et enthousiasme.

Le livre est donc ce dyptique : la pédagogie/le pédagogue, et il situe, dans une courte troisième partie, les témoignages dans leur contexte : celui des individus, celui des influences subies ou rejetées, inscrit dans une époque donnée : les trois ans qui séparent le congrès de Rouen en 1977 de la rencontre du secteur à Cauduro en 1980.

Il peut et veut ouvrir des pistes pour continuer la recherche, toujours sur les trois plans : école/individu/société, toujours aux deux niveaux : formation de l'enfant/formation de l'adulte.

Ce n'est là qu'un témoignage, limité aux deux cents pages d'un livre ; il n'a pas la prétention de s'intégrer aux Perspectives d'Education Populaire, n'ayant pas la dimension de théorisation nécessaire ; cependant nous pensons qu'il peut contribuer à démystifier, à dédramatiser le problème si important du corps à l'école, en en parlant simplement, sans pudeur, sans provocation.

Nous aimerions que ce livre touche non seulement le milieu enseignant mais aussi les parents, les jeunes, tous ceux qui s'intéressent à la dimension corporelle de l'éducation. Nous savons aussi que nous prenons des risques : les témoignages paraîtront à certains très, trop audacieux, à d'autres déjà dépassés. Tels qu'ils sont, ils sont une réalité qui se situe, nous semble-t-il, dans le courant très actuel de sensibilisation au problème du corps dans la société : notre choix est celui de la globalité, choix matérialiste qui refuse la séparation corps/esprit, choix de travailler concrètement sur les rapports de l'individu à son corps, dans une époque agitée par l'avènement de concepts tels que la sexualité, la contraception, l'avenir du couple, la remise en cause de la famille, le bouleversement des valeurs traditionnelles.

Il nous a paru indispensable que l'I.C.E.M., mouvement de recherche pédagogique ouvert sur son temps, fasse une large place à cette sorte de témoignage.

La perche nous est tendue, entre autres, par un livre précédemment paru dans la même collection : *L'Education sexuelle en milieu scolaire : 1968-1978, un échec ?* écrit par le docteur Claude Lejeune, dont voici quelques extraits de la conclusion :

«Une relation pédagogique différente ne serait-elle pas celle qui tendrait à délier le corps de la camisole de l'intellect, de la gangue de principes qui l'étouffe ?... Tabler sur les techniques d'expression corporelle dont le principal mérite est de combattre tout ce qui est compétitif, ne serait-il pas un moyen efficace — un moyen parmi d'autres — de redonner aux enfants un peu de spontanéité ?... L'éducation sexuelle oublie le corps : une simple constatation. Le corps : hiatus de l'éducation. Le corps : tabou fondamental de la relation éducative.»

Simone HEURTAUX

P.S. — Au niveau des outils, un second fichier Education corporelle est sorti à la C.E.L.